

Mars 2007



CONSEIL

Cent trente-deuxième session

Rome, 18 – 22 juin 2007

ADOPTION DU RUSSE EN TANT QUE LANGUE DE LA FAO

I. Rappel des faits

1. À sa première session en 1946, la Conférence de la FAO est convenue que les règlements de l'Organisation « au sujet des langues employées dans des délibérations et sa documentation [seraient] ceux qui auront été adoptés par les Nations Unies ». Elle avait décidé que, en attendant que de tels règlements soient adoptés, la FAO utiliserait deux langues de travail, à savoir l'anglais et le français, dans ses délibérations et dans sa documentation et adopterait l'anglais, le français, l'espagnol, le chinois et le russe en tant que langues officielles¹.

2. En 1949, la Conférence a décidé d'ajouter l'espagnol en tant que langue de travail de l'Organisation. Cette décision est reprise dans le Règlement intérieur en tant que nouvel article XXXIII, dans lequel le russe n'est plus mentionné².

3. En 1967, la Conférence a approuvé l'adoption de l'arabe en tant que « langue de travail d'emploi limité » et son utilisation pour l'interprétation lors des sessions de la Conférence, ainsi qu'aux conférences pour le Proche-Orient³. En 1974, le Conseil est convenu d'assurer également l'interprétation en arabe lors de ses sessions⁴.

¹ Rapport de la première session de la Conférence, Québec, 16 octobre-1^{er} novembre 1946.

² Rapport de la cinquième session de la Conférence, Washington, 21 novembre-6 décembre 1949.

³ Rapport de la quatorzième session de la Conférence, Rome, 4-23 novembre 1967.

⁴ Rapport de la soixante-quatrième session du Conseil, Rome, 18-29 novembre 1974.

4. En 1977, la Conférence a décidé de supprimer la distinction qui était faite, pour les langues utilisées au sein de l'Organisation, entre *langues officielles* (anglais, arabe, chinois, espagnol et français), *langues de travail* (anglais, espagnol et français) et *langue de travail d'emploi limité* (arabe), car il était estimé que ces distinctions étaient « inutiles et [pouvaient] prêter à confusion »⁵. En conséquence, l'article correspondant des textes fondamentaux avait été amendé comme suit: « L'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol et le français sont les langues de l'Organisation » (Article XLVII du Règlement général de l'Organisation).

5. En 1999, le Conseil, notant que la politique linguistique de la FAO estimait que la diversité linguistique et culturelle était « une caractéristique fondamentale de la coopération internationale et [faisait] partie des avantages comparatifs les plus remarquables de la FAO », a réaffirmé le principe de l'égalité des langues de la FAO et son importance pour assurer la pleine participation des Membres aux activités de l'Organisation⁶.

6. Le russe est une langue officielle de l'ONU et des institutions spécialisées suivantes: OACI, OIT, OMI, OMM, OMPI, OMS, OMT, ONUDI, UIT, UNESCO et UPU. La plupart des fonds et programmes des Nations Unies (PNUD, UNICEF, PNUE, CCNUCC) et un certain nombre d'organisations internationales comptent le russe parmi leurs langues officielles. De plus, de nombreuses organisations fournissent des traductions vers le russe, bien qu'il ne s'agisse pas d'une langue officielle, notamment: l'Agence spatiale européenne, la Banque mondiale, le Comité olympique international, la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique, le Fonds monétaire international, le Grand quartier général des Puissances alliées en Europe, l'Office européen des brevets et l'Union postale universelle.

7. Au sein des organisations des Nations Unies où le russe est une langue officielle, les Membres suivants reçoivent des documents en russe: Arménie, Azerbaïdjan, Bélarus, Bulgarie, Estonie, Kazakhstan, Kirghizistan, Lettonie, Lituanie, Moldova, Ouzbékistan, Russie, Turkménistan, Ukraine.

8. Conformément aux règles et usages établis à l'ONU, la Fédération de Russie a demandé à ce que le russe devienne une langue de l'Organisation. Les aspects juridiques de l'adoption du russe en tant que langue supplémentaire de la FAO ont été traités par le Comité des questions constitutionnelles et juridiques à sa quatre-vingt-unième session, en avril 2007⁷.

9. Le présent document analyse les aspects financiers de l'adoption du russe en tant que langue de l'Organisation. Il présente les services supplémentaires requis, ainsi qu'une estimation des coûts ponctuels et ordinaires pour l'ensemble de l'Organisation. Ces implications sont abordées dans la perspective des services linguistiques standard à fournir et des changements y afférents qui auront une incidence sur l'environnement de travail. Les nouveaux effectifs proposés pour le russe seront alignés sur ceux des autres langues de la FAO.

⁵ Rapport de la dix-neuvième session de la Conférence, Rome, 12 novembre-1^{er} décembre 1977.

⁶ Rapport de la cent seizième session du Conseil, Rome, 14- 9 juin 1999.

⁷ CCLM document 81/2, *Amendement à l'Acte constitutif et au Règlement général de l'Organisation (adoption du russe en tant que langue de l'Organisation)*.

II. Services supplémentaires et coûts prévus liés à l'adoption du russe en tant que langue de la FAO

A. SALLE DE PRESSE, PUBLICATIONS ET SITE WEB DE LA FAO

Salle de presse de la FAO

10. Services prévus: La Sous-Division des rapports avec les médias compte dans ses effectifs des chargés d'information, qui organisent des campagnes de sensibilisation médiatique dans la plupart des langues officielles de l'Organisation. Il conviendrait que cette Sous-Division dispose des services d'un chargé d'information russophone, dont la tâche serait d'élaborer et de mettre en oeuvre une campagne efficace en russe.

Publications

11. Services prévus: Selon les estimations, huit éditions des principales publications phares, soit au total près de 1 200 pages, devraient être publiées en russe par exercice biennal. De plus, il serait nécessaire de publier en russe un nombre indéterminé de publications, parmi les quelques 600 autres publications diffusées par l'Organisation chaque exercice biennal. Il conviendrait que la Division de l'information ait les moyens de fournir des services de rédaction, d'édition et d'appui en russe (un spécialiste de classe P-4).

12. Une grande partie de la production, des services de rédaction et d'édition, de la mise en page et de l'impression serait sous-traitée. Il serait également envisagé d'établir un accord de coédition avec une institution ou une maison d'édition (à l'instar de celui conclu avec la Chine), qui serait chargée du processus d'édition, notamment la diffusion, pour les publications.

Site web

13. Services prévus: Il conviendrait d'adapter en russe la page d'accueil de la FAO, ainsi que le premier niveau de navigation des principaux sites web transversaux. De la même façon, les principales applications Internet et sites web de l'Organisation reposant sur des bases de données devraient également être adaptés, de façon à pouvoir prendre en charge le russe. Il est impossible de quantifier les coûts supplémentaires liés au contenu technique du site web de la FAO, car ces coûts seraient pris en charge, au cas par cas, par un grand nombre d'unités demandant ces services. Cependant, les coûts de traduction/adaptation en russe seraient, selon une estimation approximative, d'environ 300 dollars par page. Il conviendrait d'établir une version russe du Forum des connaissances (qui comprend les pages *AskFAO*, *Meilleures pratiques* et *Réseaux de connaissances*). Comme il sera toujours nécessaire que les sites web de la FAO et les services connexes de gestion de l'information, des connaissances et des bibliothèques puissent prendre en charge le russe, la création d'un poste P-2 de spécialiste de la gestion de l'information, dont le mandat serait semblable à celui du poste relatif au chinois, s'imposerait. Un montant supplémentaire minime correspondant à des ressources hors personnel serait également nécessaire pour ces activités.

Technologies de l'information: infrastructures

i) *Prise en charge de l'alphabet cyrillique*

14. Services prévus: Pour l'usage général du russe, tous les postes de travail de la FAO doivent pouvoir afficher et imprimer les caractères cyrilliques de manière adéquate. Il serait nécessaire d'effectuer des tests, afin de vérifier que les applications de la FAO fonctionnent normalement dans ces conditions et de permettre la composition d'objets de travail (documents, courriels) en russe. Il conviendrait d'acquérir quelques claviers cyrilliques pour les personnes qui travailleraient principalement en russe, comme les traducteurs, et il pourrait être nécessaire d'installer un progiciel en caractères cyrilliques sur certains ordinateurs personnels. L'équipe centrale d'assistance informatique, ainsi que les équipes chargées de la résolution des problèmes,

devront maîtriser suffisamment le russe pour établir des diagnostics en cas de problème et la nécessité de prendre en compte une langue et un alphabet supplémentaires compliquera quelque peu les transitions informatiques.

ii) Formulaires de la FAO en russe: mesures à prendre

15. Services prévus: De tout évidence, le formulaire à en-tête de la FAO devrait être traduit en russe, mais il existe quelque 50 formulaires qui sont des adaptations de ce formulaire. La FAO compte également de nombreux formulaires internes qui existent actuellement dans plusieurs des cinq langues actuelles. Dans chaque cas, il conviendrait que le responsable du formulaire étudie la question de savoir si une version russe est nécessaire ou non. Les modèles de document utilisés pour les documents de séance devront également être modifiés de façon à inclure le russe.

iii) Applications informatiques de la FAO en russe: mesures à prendre

16. Services prévus: Un grand nombre d'applications informatiques utilisées par la FAO pour mettre en œuvre toute la gamme d'activités nécessaires à l'exécution du programme relevant de son mandat devraient être adaptées, de façon à pouvoir prendre en charge le russe, certaines devraient même être modifiées de façon à pouvoir fonctionner avec les caractères cyrilliques. Dans chaque cas, le propriétaire de l'application (en règle générale, un département technique) devrait déterminer si le système informatique concerné devrait pouvoir prendre en charge le russe.

B. SERVICES DE BIBLIOTHEQUE

17. Le catalogue de la bibliothèque de la FAO et les systèmes de saisie et de recherche de données devraient être actualisés de façon à pouvoir gérer les documents en russe⁸. À terme, il serait nécessaire d'augmenter progressivement le nombre d'ouvrages de la bibliothèque traitant de thèmes intéressant la Russie et, en conséquence, les sources d'information en russe (imprimés et documents électroniques). Le système AGROVOC, qui permet de faire des recherches dans les contenus web de la FAO quelle que soit la langue fait l'objet d'une mise à jour visant à lui permettre de prendre en charge le russe pendant l'exercice biennal en cours. Cependant, des fonds supplémentaires seraient nécessaires pour intégrer la version russe aux autres langues officielles et pour réindexer les documents plus anciens avec les termes russes.

C. SERVICES DE CONFERENCE ET REUNIONS

Traduction

18. Services prévus: Compte tenu des volumes et des tendances actuels, il est estimé qu'environ quatre millions de mots seraient traduits en russe par exercice biennal pour les réunions officielles et 500 000 mots pour les publications phares. Afin de faire face à ce volume, et conformément à l'usage établi pour les autres langues, il conviendrait d'établir progressivement un groupe de la traduction russe qui, lorsque l'équipe serait au complet, compterait un réviseur principal (P-5), un réviseur (P-4), un traducteur (P-3), un chargé des opérations de traduction et des références (P-2), ainsi qu'un adjoint chargé des documents (G-5) et un dactylographe/correcteur d'épreuves (G-4). Selon l'usage établi pour les autres langues, ce groupe serait en mesure de traduire environ 50 pour cent du volume prévu. Les 50 pour cent restants seraient confiés en sous-traitance à des consultants externes, puis révisés à l'interne. Il convient de noter que les coûts globaux seront pris en charge par les divisions ayant recours aux services de traduction, au moyen du mécanisme de facturation interne.

⁸ Le multilinguisme et les coûts annuels relativement faibles qui y sont liés sont tributaires du financement par Genio Civile d'un système intégré de gestion bibliothécaire, qui permet de disposer d'interfaces de recherche (sémantique) multilingue normalisées vers le système d'archivage, le catalogue de la bibliothèque et d'autres outils et moteurs de recherche destinés à localiser des documents.

19. Les documents normatifs pour lesquels il n'existe pas de version russe (traités, accords, conventions, normes, etc.) seront progressivement traduits, à mesure qu'ils deviendront nécessaires pour les sessions des organes statutaires, à titre de référence et d'information pour les documents de séance en russe.

Terminologie

20. Services prévus: Les termes russes devraient être intégrés dans FAOTERM, la base de données terminologiques de la FAO, pour toutes les entrées déjà saisies dans d'autres langues de la FAO. Il conviendrait de recruter un terminologue (P-2) pour s'acquitter de cette tâche.

Interprétation

21. Services prévus: Il convient que la FAO arrête, en consultation avec les pays utilisant le russe comme langue de communication, la liste des réunions pour lesquelles des services d'interprétation seraient requis en 2008-09, puis pour chaque exercice biennal ultérieur. Il conviendrait de créer un poste d'interprète russophone (P-4) début 2008.

22. Cependant, la plupart des interprètes recrutés pour assurer l'interprétation des réunions de la FAO sont des interprètes indépendants. Il convient de noter que les interprètes indépendants russophones doivent être recrutés hors Italie, à un coût élevé, car à l'heure actuelle, aucun interprète local ne travaille à partir du russe ou vers le russe.

Équipements d'interprétation simultanée

23. Compte tenu du nombre de réunions pour lesquelles l'interprétation en russe ou vers le russe est prévue, la FAO devrait répertorier le nombre de cabines d'interprétation dans chaque salle de réunion. Dans la plupart des salles, le nombre de cabines est suffisant pour assurer des services d'interprétation, même avec une langue supplémentaire, mais dans certaines, il faudrait modifier le système de canaux audio. La Salle de l'Iran fait figure d'exception, puisqu'elle ne compte que cinq cabines et qu'elle est utilisée pour les présentations aux Représentants permanents. Dans ce cas, il conviendrait d'étudier avec attention, du point de vue architectural et pratique, la possibilité ou non d'ajouter une cabine.

D. FORMATION DU PERSONNEL

24. Des cours de russe doivent être dispensés à certains fonctionnaires qui seront appelés à utiliser des documents et des informations en russe et, en règle générale, aux fonctionnaires de l'ensemble de l'Organisation qui devront utiliser le russe dans le cadre de leurs activités professionnelles. En 2006-07, des financements internes ont été prévus pour l'élaboration de programmes didactiques en russe, mais les coûts permanents des cours effectifs correspondraient aux honoraires de deux enseignants, dans un premier temps, auxquels il faudrait ajouter les coûts du matériel didactique. Les coûts seraient facturés aux Divisions, en fonction du nombre de participants.

E. ESTIMATION DES COUTS

25. Les estimations de coûts par exercice biennal correspondant aux services susmentionnés et aux modifications à apporter à l'environnement de travail sont présentées dans le tableau ci-après.

Estimations de coûts par exercice biennal

Services	Fonctionnaire (sur la base des coûts 2006-07)	Ressources hors personnel	Total fonctionnaires + ressources hors personnel	Dépenses ponctuelles
Salle de presse de la FAO <ul style="list-style-type: none">• <i>Dernières nouvelles et communiqués de presse en russe</i>	Un chargé d'information, P-3, 244 000 \$EU	50 000 \$EU	294 000 \$EU	
Publications <ul style="list-style-type: none">• <i>Services de rédaction, d'édition et d'appui en russe</i>	Un éditeur en chef pour le russe, P-4, 310 000 \$EU	150 000 \$EU	460 000 \$EU	
Site web <ul style="list-style-type: none">• <i>Sites de l'Organisation en russe</i>	Un spécialiste de la gestion de l'information, P-2, 200 000 \$EU	20 000 \$EU	220 000 \$EU	250 000 \$EU
Technologies de l'information: infrastructures <ul style="list-style-type: none">• <i>Prise en charge des caractères cyrilliques</i>• <i>Formularies de la FAO en russe</i>• <i>Prise en charge du russe: applications informatiques de la FAO</i>	Coûts d'appui supplémentaires 40 000 \$EU		40 000 \$EU	67 000 \$EU À déterminer À déterminer
Services de bibliothèque <ul style="list-style-type: none">• <i>Mises à jour des systèmes de saisie et de recherche de données</i>• <i>Abonnements à des revues scientifiques en russe/outils de référence</i>• <i>Réindexation d'AGROVOC</i>		50 000 \$EU	50 000 \$EU	20 000 \$EU 30 000 \$EU

Services	Fonctionnaire (sur la base des coûts 2006-07)	Ressources hors personnel	Total fonctionnaires + ressources hors personnel	Dépenses ponctuelles
Traduction <ul style="list-style-type: none"> • <i>Groupe de la traduction russe</i> • <i>Externalisation de la traduction (1 200 000 mots)</i> • <i>Fonds supplémentaires pour la traduction des documents normatifs (1 000 000 mots)</i> 	1 400 000 \$EU	408 000 \$EU	1 400 000 \$EU 408 000 \$EU	170 000 \$EU
Terminologie <ul style="list-style-type: none"> • <i>Un terminologue P-2</i> 	200 000 \$EU		200 000 \$EU	
Interprétation <ul style="list-style-type: none"> • <i>Interprétation en russe</i> • <i>Adaptation des équipements d'interprétation simultanée</i> 	Un interprète fonctionnaire, P-4, 310 000 \$EU	Interprètes indépendants 1 200 000 \$EU	1 510 000 \$EU	À déterminer (100 000 \$EU par salle à modifier)
Formation du personnel <ul style="list-style-type: none"> • Honoraire de deux enseignants de russe • Matériel didactique 		45 000 \$EU 10 000 \$EU	45 000 \$EU 10 000 \$EU	
Infrastructures matérielles: ajout, dans le hall de réception, d'une plaque en travertin avec gravure d'un extrait de l'Acte constitutif de la FAO, et déplacement des autres plaques				10 000 \$EU
TOTAL DES COÛTS	2 704 000 \$EU	1 933 000 \$EU	4 637 000 \$EU	547 000 \$EU

III. Financement

26. Le présent document présente les principales incidences de l'adoption du russe en tant que langue officielle assorties, dans toute la mesure possible, d'une estimation des coûts y afférents. Il apparaît clairement que l'adoption, sans restriction, d'une langue supplémentaire se traduirait pas des investissements considérables, aussi bien pour le Département des connaissances et de la communication, qui a la responsabilité première de la gestion de la communication au profit de l'Organisation, que pour les départements techniques, qui sont directement responsables des décisions relatives aux publications techniques, aux sites web, aux réunions, etc., notamment concernant les langues dans lesquelles ces services seront fournis. Il convient de rappeler que lorsque la Conférence avait décidé d'adopter l'arabe en tant que langue de la FAO, la mise en oeuvre de cette décision avait été nettement facilitée par le soutien financier fourni par plusieurs États Membres arabophones et par la Ligue des États arabes.

27. Faute de ressources supplémentaires, l'adoption d'une sixième langue entraînerait inévitablement des réductions au niveau des programmes de l'Organisation. Les Membres seraient également encouragés à verser des contributions volontaires, le cas échéant, au profit d'un fonds fiduciaire, afin de prendre en charge les coûts de certains services en russe.

IV. Mesures proposées au Conseil

28. Le Conseil est invité à examiner le présent document et peut souhaiter fournir des orientations ou formuler des observations.